

che, qui a les cheveux hérissés, brandit un marteau; celui de droite, dont les cheveux sont enfermés dans une sorte de longue poche, tient une hache. En haut, on voit divers animaux aquatiques. A gauche, un génie ailé dont les deux jambes se terminent en queues de poisson, tend le bras en avant. Peut-être cette scène n'est-elle pas sans analogie avec le second registre de la figure 148 et avec le dernier registre de la figure 1229.

## SIXIÈME PIERRE DES CHAMBRETTES DE GAUCHE

(Fig. 125. — L. 149 ; H. 30.)

Treize disciples de Confucius. Tseu-lou, le quatrième à partir de la gauche, est reconnaissable au faisan qu'il porte sur la tête et au porc qu'il tient devant lui. (Cf. p. 175, lignes 7-22.)

## SEPTIÈME PIERRE DES CHAMBRETTES DE GAUCHE

(Fig. 127. — L. 72 ; H. 70.)

PREMIER REGISTRE. — Une maison à l'intérieur de laquelle un homme, coiffé du chapeau officiel, est assis; au-dehors, de l'autre côté de la colonne, un personnage est agenouillé. Sur un escalier extérieur aboutissant au toit de la maison, un homme, qui porte sur son épaule un outil mal déterminé, est en train de monter. Plus loin, une femme, devant laquelle sont deux enfants, tient de la main droite un arc et ramène la main gauche sur sa poitrine, comme si elle venait de décocher une flèche. Plus en arrière, deux hommes debout.

DEUXIÈME REGISTRE. — Yen-tseu († 493 av. J.-C.) imagina le stratagème suivant pour se débarrasser de trois hommes forts et vaillants qui lui avaient manqué de respect : avec l'assentiment du duc de Ts'i, on apporta deux pêches en déclarant qu'elles seraient attribuées aux deux plus méritants des trois hommes; le premier raconta ses exploits et on lui donna une des pêches; le second dit quelles